

INSCRIPTIONS

S'adresser au bureau du journal à 10 heures du matin à 10 heures du soir.

Toute la correspondance devra être dirigée au directeur.

Les manuscrits ne sont pas rendus.
Le télégone national « La Coquette »
tarif, 24.

UNION FRANÇAISE

JOURNAL DU MATIN

DIRECTEUR J. G. PORON DUBARD

Deux nuits de Noël

Le poète Amédée Violette—dont je vous ai fait un portrait d'une ressemblance exacte chaque fois que je me regarde dans la glace—aura, cinquante-trois ans vers la fin du mois de janvier prochain, dans les environs de la Saint-Babylas. Cinquante-trois ans, c'est la jeunesse, au théâtre, et, à partir de cet âge-là, l'acteur, en vedette n'accepte plus un rôle, si l'amoureuse n'est pas tout de suite foudroyée par lui, dès le premier acte, quand il entre par la porte du fond. Mais, à la ville, cinquante-trois ans, c'est un chiffre.

Amédée Violette, se fait encore quelques fois des illusions, par exemple à l'instant, après la séance, quand il aide le doyen de l'Académie à enserrer son tableau et que l'aimable octogénaire lui dit avec bonté : « Merci, mon cher enfant. »

Cependant, l'état civil existe. Sans parler d'un rhume périodique qu'Amédée s'obstine à ne pas appeler catarrhe, ni des « choses » épouvantables qui se passent dans une de ses malaises—celle du fond, à gauche—le poète rencontre, à chaque instant, la preuve qu'il n'est plus jeune. L'autre jour, dans un salon où l'on faisait de la musique, une fillette de quinze ans s'est levée pour lui offrir sa chaise.

Allons, c'est l'*« écup de vieux »*, mon bonhomme.

Or, ce soir, Amédée Violette, un peu grippé—quand je vous disais que ce n'était pas un catarrhe—s'est accablé devant son feu, décalibraire, et pincette en main, il entenait vaguement, malgré l'épaisseur des rideaux, sonner les cloches de Noël. Leur bourdonnement étouffé, berce sa réverie, et voici que se réveillent, tout au fond de sa mémoire, les lointains, très lointains échos de cloches semblables, entendus jadis, comme celles-ci, dans l'atmosphère sèche d'une froide nuit d'étoiles.

Quel âge avait-il, la première fois qu'il a entendu les cloches de minuit?

Il ne sait pas au juste. Mais il était certainement encore un tout jeune enfant—et pas lourd—puisque sa mère gardait si longtemps sur ses genoux.

Elle n'était plus très jeune—Amédée est le dernier né d'une nombreuse famille—and il se souvient aujourd'hui, avec quelle intensité, des demi-ensommeillés sur l'épaule de sa maman, il maniait de ses doigts ensanglantés la peau, un peu molle et lâche déjà, du cou de la pauvre femme, et que c'était pour lui une sensation très douce.

Où cela se passait-il? Dans une chambre, qui paraissait grande alors au petit Amédée, mais qui devait être en réalité fort exigüe, puisqu'une famille de six personnes suffisait à l'encombrer. Le père, ressemblant à Amédée tel que le voici à présent, était assis au coin du feu, roulant entre ses mains sa tabatière d'écailler et souriant à ses trois filles en train de mettre le couvert pour le réveillon, avec des éclats d'innocente gaieté; et, de l'autre côté de la cheminée, se tenait la mère, heureuse de se laisser tripoter le cou par son petit garçon, par son fils unique.

Amédée peut-il reconstituer quelques autres détails de cette scène inti-

me? Non. Elle ne lui apparaît même que confusément, comme dans un brouillard. Il était si jeune. Il n'a pas gardé le moindre souvenir de repas nocturne. Sans doute, ce soir-là, va marchand de sables aura passé avant qu'on se soit mis à table, et la niancan aura porté le bambin tout endormi dans son lit, en se promettant bien de lui servir sa part de baba.

De ce soir de Noël, Amédée se rappelle seulement le bruit des cloches,

au dehors—pas plus fort qu'un murmur d'abeille—and sa volupté de tout petit, qui n'avait pas quitté le sein depuis si longtemps, à manier, à pétrir, de ses mains débilement brutales, la chair mortifiée de sa mère.

Orides saintes! Flétrissures sacrées!

Depuis bien longtemps, Amédée n'est plus pour iastachir ses yeux brûlés de larmes, aux heures où les chagrin sont trop lourds. Il était un jeune homme encore, le matin, le terrible matin où, chancelant de douleur, il conduisait le deuil funèbre et recevait un grand coup dans le cœur à chaque cahot du corbillard sur le pavé. La mort a détaché pour toujours ses bras de ce cou maternel, qu'on l'embrasse à tout âge avec un geste puéril; et c'est seulement, depuis lors qu'il a senti combien l'homme est solitaire dans la vie.

Les cloches sonnent, cette nuit, pour célébrer une maternité divine et la naissance de Celui qui a changé la face du monde, en enseignant aux hommes à aimer la souffrance et à ne pas plaindre, à ne la souffrir qu'à chez soi. Amédée se rappelle une nuit semblable, quand il était encore presque un nouveau-né, et il songe à sa mère avec une tendresse infinie.

Mais que la mémoire est infidèle et obscur! Il ne peut la révoir, la noble femme, que brisée par l'âge, tassée dans son fauteuil bas de malade, suivant toujours des yeux, à travers le logis, son grand garçon de fils, mais avec le regard inquiet et évidé, le dououreux regard des paralytiques. Oh! pourquoi ne peut-il la faire surgir des ténèbres du passé, telle qu'elle était quand elle l'enveloppait du geste des madones, encore jeune, gracieuse et jolie, malgré tous ses soucis, tous ses labeurs d'humble et courageuse ménagère?

Mais non! L'infinie ceinture d'Amédée n'est pas capable d'évoquer la crûe image effacée par le temps, ou du moins, il ne l'entrevoit qu'avec peine.

Il n'entrevoit qu'avec peine, à ce vaste portrait enfumé où brillent seulement quelques taches lumineuses, l'éclair d'un bijou, une collerette jaunie, un sourire pâle, des yeux pleins de mystère.

Non, tout ce qu'il peut retrouver de sa maman bien-aimée—mais si lointaine—ce n'est qu'une sensation toute physique de chaleur, de repos, de bien-être, et surtout le plaisir de sa cassette presque rude de petit enfant dans cette chaise fatiguée, dans cette chaise déjà meurtrie par les augustes fonctions de la mère et de la nourrice.

Autre Noël.

Beaucoup d'années ont passé. Depuis trois mois, Paris est assiégé par l'armée allemande. D'aspas, peu martial sous la capote aux boutons de fer-blanc, et les cheveux trop longs sous le képi, Amédée porte le fusil à tabatières dans un bataillon de la garde nationale qui est de service aux remparts.

L'horrible soirée! Sur les talus du bastion et sur le chemin de ronde,

me et pourquoi il s'intéressait à elle, Corentin comprit, sourit, et:

— Je vais, si le docteur le permet, dit-il, vous faire l'histoire détaillée de ces derniers jours, car il faut que vous soyiez renseignée. Ensuite nous agirons.

— Je vous obéirai, dit-elle, réveuse, attristée.

Et puisque vous êtes prête à m'obéir, laissez-moi commencer à vous donner des ordres.

— Parlez, docteur, ordonnez; je n'ai plus ni désir, ni volonté. Faites de moi ce que vous voudrez.

— Pour que votre sécurité soit complète, il faut que vous vous tenez tranquille dans cette chambre, sans vous montrer et sans sortir; il faut que vous ne vous approchez pas même de cette fenêtre, qui donne sur le plateau et les bois, parce que du plateau ou du bois quelqu'un pourrait vous apercevoir, et il ne faut pas qu'on vous voie. Il ne faut pas qu'on vous soupçonne cette chambre d'être habillée.

— Je comprends. Peut-être ces infâmes devineront-ils que c'est ici, quoique j'aie cherché un refuge et surveilleront-ils la châture?

— Justement. Et si vous retombez entre leurs mains...

— Ce serait la mort, cette fois, j'en suis sûre.

— Mais n'ayez aucune crainte, dit Corentin, nous serons bons garde.

Et comme Corentin le regardait une

seconde fois, avec étonnement, n'osant pas demander quel était cet hom-

me? Non. Elle ne lui apparaît même que confusément, comme dans un brouillard. Il était si jeune. Il n'a pas gardé le moindre souvenir de repas nocturne. Sans doute, ce soir-là, va marchand de sables aura passé avant qu'on se soit mis à table, et la niancan aura porté le bambin tout endormi dans son lit, en se promettant bien de lui servir sa part de baba.

De ce soir de Noël, Amédée se rappelle seulement le bruit des cloches, au dehors—pas plus fort qu'un murmure d'abeille—and sa volupté de tout petit, qui n'avait pas quitté le sein depuis si longtemps, à manier, à pétrir, de ses mains débilement brutales, la chair mortifiée de sa mère.

Orides saintes! Flétrissures sacrées!

Depuis bien longtemps, Amédée n'est plus pour iastachir ses yeux brûlés de larmes, aux heures où les chagrin sont trop lourds. Il était un jeune homme encore, le matin, le terrible matin où, chancelant de douleur, il conduisait le deuil funèbre et recevait un grand coup dans le cœur à chaque cahot du corbillard sur le pavé. La mort a détaché pour toujours ses bras de ce cou maternel, qu'on l'embrasse à tout âge avec un geste puéril; et c'est seulement, depuis lors qu'il a senti combien l'homme est solitaire dans la vie.

Les cloches sonnent, cette nuit, pour célébrer une maternité divine et la naissance de Celui qui a changé la face du monde, en enseignant aux hommes à aimer la souffrance et à ne pas plaindre, à ne la souffrir qu'à chez soi. Amédée se rappelle une nuit semblable, quand il était encore presque un nouveau-né, et il songe à sa mère avec une tendresse infinie.

Mais que la mémoire est infidèle et obscur! Il ne peut la révoir, la noble femme, que brisée par l'âge, tassée dans son fauteuil bas de malade, suivant toujours des yeux, à travers le logis, son grand garçon de fils, mais avec le regard inquiet et évidé, le dououreux regard des paralytiques. Oh!

pourquoi ne peut-il la faire surgir des ténèbres du passé, telle qu'elle était quand elle l'enveloppait du geste des madones, encore jeune, gracieuse et jolie, malgré tous ses soucis, tous ses labeurs d'humble et courageuse ménagère?

Mais non! L'infinie ceinture d'Amédée n'est pas capable d'évoquer la crûe image effacée par le temps, ou du moins, il ne l'entrevoit qu'avec peine.

Il n'entrevoit qu'avec peine, à ce vaste portrait enfumé où brillent seulement quelques taches lumineuses, l'éclair d'un bijou, une collerette jaunie, un sourire pâle, des yeux pleins de mystère.

Non, tout ce qu'il peut retrouver de sa maman bien-aimée—mais si lointaine—ce n'est qu'une sensation toute physique de chaleur, de repos, de bien-être, et surtout le plaisir de sa cassette presque rude de petit enfant dans cette chaise fatiguée, dans cette chaise déjà meurtrie par les augustes fonctions de la mère et de la nourrice.

Autre Noël.

Beaucoup d'années ont passé. Depuis trois mois, Paris est assiégé par l'armée allemande. D'aspas, peu martial sous la capote aux boutons de fer-blanc, et les cheveux trop longs sous le képi, Amédée porte le fusil à tabatières dans un bataillon de la garde nationale qui est de service aux remparts.

L'horrible soirée! Sur les talus du bastion et sur le chemin de ronde,

me et pourquoi il s'intéressait à elle, Corentin comprit, sourit, et:

— Je vais, si le docteur le permet, dit-il, vous faire l'histoire détaillée de ces derniers jours, car il faut que vous soyiez renseignée. Ensuite nous agirons.

— Je vous obéirai, dit-elle, réveuse, attristée.

Et puisque vous êtes prête à m'obéir, laissez-moi commencer à vous donner des ordres.

— Parlez, docteur, ordonnez; je n'ai plus ni désir, ni volonté. Faites de moi ce que vous voudrez.

— Pour que votre sécurité soit complète, il faut que vous vous tenez tranquille dans cette chambre, sans vous montrer et sans sortir; il faut que vous ne vous approchez pas même de cette fenêtre, qui donne sur le plateau et les bois, parce que du plateau ou du bois quelqu'un pourrait vous apercevoir, et il ne faut pas qu'on vous voie. Il ne faut pas qu'on vous soupçonne cette chambre d'être habillée.

— Je comprends. Peut-être ces infâmes devineront-ils que c'est ici, quoique j'aie cherché un refuge et surveilleront-ils la châture?

— Justement. Et si vous retombez entre leurs mains...

— Ce serait la mort, cette fois, j'en suis sûre.

— Mais n'ayez aucune crainte, dit Corentin, nous serons bons garde.

Et comme Corentin le regardait une

seconde fois, avec étonnement, n'osant pas demander quel était cet hom-

me? Non. Elle ne lui apparaît même que confusément, comme dans un brouillard. Il était si jeune. Il n'a pas gardé le moindre souvenir de repas nocturne. Sans doute, ce soir-là, va marchand de sables aura passé avant qu'on se soit mis à table, et la niancan aura porté le bambin tout endormi dans son lit, en se promettant bien de lui servir sa part de baba.

De ce soir de Noël, Amédée se rappelle seulement le bruit des cloches, au dehors—pas plus fort qu'un murmure d'abeille—and sa volupté de tout petit, qui n'avait pas quitté le sein depuis si longtemps, à manier, à pétrir, de ses mains débilement brutales, la chair mortifiée de sa mère.

Orides saintes! Flétrissures sacrées!

Depuis bien longtemps, Amédée n'est plus pour iastachir ses yeux brûlés de larmes, aux heures où les chagrin sont trop lourds. Il était un jeune homme encore, le matin, le terrible matin où, chancelant de douleur, il conduisait le deuil funèbre et recevait un grand coup dans le cœur à chaque cahot du corbillard sur le pavé. La mort a détaché pour toujours ses bras de ce cou maternel, qu'on l'embrasse à tout âge avec un geste puéril; et c'est seulement, depuis lors qu'il a senti combien l'homme est solitaire dans la vie.

Les cloches sonnent, cette nuit, pour célébrer une maternité divine et la naissance de Celui qui a changé la face du monde, en enseignant aux hommes à aimer la souffrance et à ne pas plaindre, à ne la souffrir qu'à chez soi. Amédée se rappelle une nuit semblable, quand il était encore presque un nouveau-né, et il songe à sa mère avec une tendresse infinie.

Mais que la mémoire est infidèle et obscur! Il ne peut la révoir, la noble femme, que brisée par l'âge, tassée dans son fauteuil bas de malade, suivant toujours des yeux, à travers le logis, son grand garçon de fils, mais avec le regard inquiet et évidé, le dououreux regard des paralytiques. Oh!

pourquoi ne peut-il la faire surgir des ténèbres du passé, telle qu'elle était quand elle l'enveloppait du geste des madones, encore jeune, gracieuse et jolie, malgré tous ses soucis, tous ses labeurs d'humble et courageuse ménagère?

Mais non! L'infinie ceinture d'Amédée n'est pas capable d'évoquer la crûe image effacée par le temps, ou du moins, il ne l'entrevoit qu'avec peine.

Il n'entrevoit qu'avec peine, à ce vaste portrait enfumé où brillent seulement quelques taches lumineuses, l'éclair d'un bijou, une collerette jaunie, un sourire pâle, des yeux pleins de mystère.

Non, tout ce qu'il peut retrouver de sa maman bien-aimée—mais si lointaine—ce n'est qu'une sensation toute physique de chaleur, de repos, de bien-être, et surtout le plaisir de sa cassette presque rude de petit enfant dans cette chaise fatiguée, dans cette chaise déjà meurtrie par les augustes fonctions de la mère et de la nourrice.

Autre Noël.

Beaucoup d'années ont passé. Depuis trois mois, Paris est assiégé par l'armée allemande. D'aspas, peu martial sous la capote aux boutons de fer-blanc, et les cheveux trop longs sous le képi, Amédée porte le fusil à tabatières dans un bataillon de la garde nationale qui est de service aux remparts.

L'horrible soirée! Sur les talus du bastion et sur le chemin de ronde,

me et pourquoi il s'intéressait à elle, Corentin comprit, sourit, et:

— Je vais, si le docteur le permet, dit-il, vous faire l'histoire détaillée de ces derniers jours, car il faut que vous soyiez renseignée. Ensuite nous agirons.

— Je vous obéirai, dit-elle, réveuse, attristée.

Et puisque vous êtes prête à m'obéir, laissez-moi commencer à vous donner des ordres.

— Parlez, docteur, ordonnez; je n'ai plus ni désir, ni volonté. Faites de moi ce que vous voudrez.

— Pour que votre sécurité soit complète, il faut que vous vous tenez tranquille dans cette chambre, sans vous montrer et sans sortir; il faut que vous ne vous approchez pas même de cette fenêtre, qui donne sur le plateau et les bois, parce que du plateau ou du bois quelqu'un pourrait vous a

UNION FRANCAISE

Gallie 425 mariages par jour, soit plus d'un mariage par minute. Il semble que la prospérité commerciale influe sur le nombre des mariages. On s'est beaucoup marié en 1873, années de grande activité commerciale; les mariages ont été beaucoup moins nombreux en 1874 et 1875, alors que la population totale n'a pas diminué; d'après les exportations n'étaient qu'un peu plus de 425 francs par habitant.

Les demandes de divorce s'élèvent en moyenne à 30 par an; elles sont présentées en nombre à peu près égal par les hommes et par les femmes. Les mariages se font au mariage sans les rites de l'Eglise, établie et les mariages purement civils, qui n'étaient que de 28 par mille il y a 50 ans, sont aujourd'hui de 150 par mille.

Le pays connaît aussi une augmentation de la mortalité qui suffit à doubler ou même à tripler la population de la Grande-Bretagne, si cette force entrat en campagne. Au reste, le nombre des femmes ne dépasse pas, en Angleterre, celui des hommes dans la proportion qu'on imagine.

Le dernier recensement du 1861 accuse 10 millions 1/4 d'hommes pour 10 millions de femmes.

Ces quatre chiffres sont d'une excellente statistique, mais ils nous laissent rêveur.

VIN, CIDRE, ALCOOL

Veut-on savoir ce qui a été bu en France, au cours de l'année dernière? La direction des contributions indique que le volume total de l'alcool consommé a diminué réellement des vins, clairs et écossais dans chaque département en 1893. Il résulte des chiffres contenus dans le tableau qu'il a été diminué en France:

42,743,066 hectolitres de vin (31,152,823,000 litres), 8,500,243 en clair (1,500,000 litres chez les résiduants), ce qui représente 112 litres par habitant.

Le secteur est le plus terrible ennemi de la république, et son invasion plus désastreuse que celle des Saravia probables si le gouvernement ne prend pas des mesures pour nous débarrasser de cette calamité qui détruit la richesse de la R. publique.

ROME, 24.—Le Vatican a fait dévoilement, qui avait comme avertissement de l'ouverture de l'Assemblée générale de l'Église, la consécration de l'autel du Saint-Père. Tout au contraire, le XIII^e siècle a reçu la visite de ses cardinaux ainsi que leurs vœux de fidélité.

Le Ministre de la République orientale d'Allemagne a envoyé un télégramme au rapport de l'Assemblée générale de l'Église, déclarant à Florence d'après l'ordre.

D'après ce qu'il a dit, l'inondation a fait huit victimes.

MADRID, 24.—Dans les régions affectées par l'ouragan, M. Dupuy de Lôme a suscité des inquiétudes.

On l'accuse de ne pas s'être imposé assez par des actes plus accentués, et de ne pas permettre à lui d'enlever un succès plus énergique. Le journal « El Tiempo » donne la cause comme ceci:

Les magistrats et les clubs formés en faveur de Cuba libre, et que les députés ont transmis ne sont pas pris au sérieux dans la péninsule. Ils n'attirent pas les bonnes relations de l'Espagne avec les nations qui les soutiennent.

La statistique pourrait-elle nous dire quel est le département où l'on boit le plus d'eau?

Edison et la Cécité

Londres, 23 novembre. A la suite de la nouvelle que M. Edison va livrer à des expériences ayant pour objet de rendre la vue aux aveugles, par l'entremise de son docteur de 50 millions de francs, mais atteint d'une cécité complète, a offert à M. Edison un tout savoir qui pourra lui rendre la vue de lui, payé un somme de 3 millions de francs. M. Edison va entreprendre cette cure de l'aveugle.

Le célèbre inventeur, le Sorcier, comme on l'appelle aux Etats-Unis, a été interviewé par le correspondant du « Daily Telegraph », de Londres. M. Edison est indiqué des nouvelles absurdités qui lui attribuent des idées folles, mais toutes les aveugles, même à ceux qui ont perdu les yeux, lui a simplement commencé sur deux individus atteints de cécité des expériences, d'autreurs restées jusqu'à ce qu'il réussisse. Ces expériences lui ont été apportées par un certain Dr. W. H. Smith, qui a également été employé avec succès dans le cas d'un aveugle en Californie. Il croit que le seul optique étant intact, les aveugles peuvent recevoir des impressions lumineuses. Mais ce n'est pas encore qu'un hypothèse et M. Edison a fait une démonstration de ce qu'il a fait avec un savant nommé un inventeur qui a l'intention que les rayons Régenten se présent à une foule d'applications merveilleuses.

FAITS DIVERS

Communication officielle. Nous avons reçu hier soir la communication suivante qui met fin à une situation anormale qui rien ne justifiait plus depuis déjà bien des jours.

Montevideo, 12 novembre. Ainsi que nous l'avaient écrit, nous avions été étonnés par une émission dans le cas d'un aveugle en Californie.

Il croit que le seul optique étant intact, les aveugles peuvent recevoir des impressions lumineuses. Mais ce n'est pas encore qu'un hypothèse et M. Edison a fait une démonstration de ce qu'il a fait avec un savant nommé un inventeur qui a l'intention que les rayons Régenten se présent à une foule d'applications merveilleuses.

LES VIEUX CHATS

Comme ils sont tristes, les malades, Qui n'ont plus sur les genoux. Qui leur laissent un lit si doux;

Qu'ils regrettent les longues veilles, Où les doigts secousses bennes virent, Taquiniant leurs fidèles oreilles;

Lorsque assises au coin du feu, En révant au beau bout bleu Qui reçut la première aveu;

Les théâtres de militaires, Evocant les amours lointaines, Le temps heureux des préteintes,

Alors les minots alors, Arguant leurs dos gris et lourds, Prendent les girs onamourés;

La Direction Générale de Correos y Telégrafos autorisée par le Superior Gobierno ha resuelto establecer con fecha 22 del corriente, el servicio de correo aéreo entre Montevideo y el Círculo de los Estados, el que ha sido suspendido por resolución de febrero 27 de Noviembre ppdo.

Noel et Jour de l'an

A l'occasion de ces deux fêtes la compagnie lirique de Mattia va faire une son dans ce beau théâtre.

Le début de ce soir commencera par « Adieu ».

Vers le 5 Janvier le Pavillon Natio-

nal.

Elles avaient des façons bêtées

Et se luster du bout des pattes

En révant aux mignonnes chattes;

Qui comme des sphinx accroûts,

Ils ronronnaient sur les tapis,

Laisstant aux rats des longs répits.

Pièges rats malins! Les maîtresses

Leur faisaient de longues parées

Plein de lait et de caresses.

Le bon mou qu'on allait manger

Cuisait avec un brûl lez.

Fallait-il donc se déranger?

• • •

San Felipe est en fête depuis hier;

la compagnie Pantaleón va donner quelques représentations. A diverses.

• • •

La cloître des tribunaux a eu lieu hier dans la soirée et les vacances dureront comme d'habitude un mois.

• • •

Les débats sont irreversibles.

Des héritiers peu charitable

Ont pris certains des chaises de

leur table.

• • •

On dit qu'un décret sortira samedi

nommant les personnes chargées de

l'inspection de la contribution directe

et des patentes pour la capitale. Avis

aux retardataires s'il veulent éviter l'amende.

• • •

La Sinterelle (salons) envoi presque toute la République. Le train qui

part de la Rivière a été obligé plusieurs fois de faire des arrêts pour empêcher

des voitures à cause des immenses

quantités de sauterelles qui rendaient la marche impossible par moments.

La « Victoria » Uruguay déja

proposée, a été de nouveau envoiée

à bord pour la construction de

l'asphalte.

Le bœuf gout des crèmes sucrées,

Où trempeut les croûtes dorées,

Revient à leur loves sovres.

Et les vieux chats, d'un air dont,

Hantés par un cruel relent,

Font le gros des mauvaises.

Raoul Ginet.

Télégrammes

Service télégraphique de l'AGENCE HAYAS

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

• • •

•

UNION FRANCAISE

ARMERIA DEL CAZADOR

CASA INTRODUCTORA

Armeria, Cuchillería, Quincallería y Platina
VENTAS POR MAYOR Y MENOR

JUAN M. MAILHOS

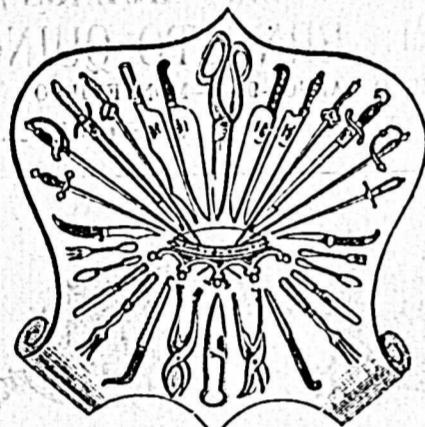
AVENIDA GENERAL RODRIGUEZ 354 A 356 DEPOSITO GENERAL Y OFICINA:

CALLE 18 DE JULIO NUMERO 47

MONTEVIDEO

ARMERIA ORIENTAL

CALLE ITUZAINGO NUMERO 129



Coutellerie fine, française et anglaise. Armes et cartouches de tous systèmes. Fourneaux perfectionnés au pétrole, sans odeur ni fumée. Grand assortiment de lampes. Machines à coudre, Singer légitimes. Orfèvrerie Chris tolle. Variété d'articles pour cadeaux.

DESTILERIA DE SAINT MARCELLIN

— DE —

ROMAIN DUTRUC

ISERE (FRANCE)

Especialidad en Ajenjo Superior rectificado. Unico inventor del renombrado la «Los Mandarines». Unicos concesionarios del cognac CHATEAU DES VIGNES. Licores finos de todas clases.

Unicos representantes para la República Oriental del Uruguay: A. BEUDUCHAUD & HIJOS, Calle Cámaras 50 a.

Los viñedos producidos de la acreditada destilería Dutruc, se hallan en todos los principales caffs y confiterías de la capital.

Cognac Chant des Vignes, Rhum, San Luis, Ajenjo Romain Dutruc. Licores de té a los mandarines, de vaina en el ALMACEN MARSELLES de Martin Catalogne.

284 — 25 de Mayo — 284

MONTEVIDEO

AUX ARMES DE PARIS

SOMBRERERIA POR MAYOR Y MENOR

De R. Rama

Fábrica de sombreros sobre medida. Últimas novedades. Sombreros de todas clases para hombres y niños. Artículos especiales. Camisas, cuellos, puños, corbatas, bastones, paraguas, etc. Unico agente de los acreditados sombreros Lincoln y Ca. y guantes Dents Allcroft y Ca.

25 de Mayo 246, esquina Misiones—Montevideo

PAYSANDÚ Y SALTO

NUEDA PINTURA

ESPECIAL PARA EL BLANQUEO

BADIGEON E. HATTON

PARIS

Este producto, libre de ácidos, es inmejorable para el blanqueo de las paredes y celosías. También se emplea sobre la madera, como si fuera una pintura cualquiera; pues por su composición el BADIGEON HATTON se asimila por completo a las pinturas en polvo de cualquier color.

Por pedidos, muestras y mayores explicaciones, dirigirse a

BEDUCHAUD & HIJOS

CALLE CÁMARAS NUM. 50 a

MONTEVIDEO

MONTE-CRISTO

FIN

Laurence—C'est Clara. C'est ma sœur Clara.

Rose—Votre sœur! Mais elle s'a-bille donc en homme?

Laurénce—Le plus souvent.

Rose—Pourquoi?

Laurence—Je n'en sais rien.

Rose—Elle est mariée?

Laurence—Où non!

Rose—Et votre maman... votre maman permet... cala!

Laurence—Je vous ai dit tout à l'heure que maman permettait tout.

Rose—Où mon Dieul! C'est incroyable!

Pardonnez-moi de vous questionner comme cela, mais je suis si bouleversée par la surprise!

Laurence—Il y a de quoi être étonné. Je reconnais que tout ça n'est pas ordinaire.

Rose—Et votre papa?... Et monsieur votre père?

Laurence—Père veut la paix. Il supporte beaucoup de choses pour la paix. Celle-là est le nom. Et puis, il n'est pas toujours très heureux dans ses spéculations... Alors... n'est-ce pas?...

Rose—Et... pourquoi l'appeleriez-vous Monte-Cristo, mademoiselle Clara?

Laurence—A cause du trésor que Monte-Cristo avait trouvé dans l'île. Vous vous souvenez du roman de Dumas?

Rose—Je ne l'ai pas lu.

ALMACEN Y BODEGA SARANDI

DOMEcq & PEIRANO

276—CALLE SARANDI-276

Jambons de Bayonne légitimes—Confits d'oie en terrine—Saucissons de Lyon, d'Arles et Bologna—Fromages Roquefort-Camembert—Assortiment complet de conserves alimentaires des premières marques—Articles pour familles.

PORCELAINES ET CRISTAUX

TELÉFONOS: COOPERATIVA Y URUGUAYA

MUEBLERIA Y TAPICERIA

— DE —

B. CAVIGLIA Y HERMANO

328—CALLE 25 DE MAYO—328

Esta casa introductora, a más importante y más surtida en muebles finos y ordinarios avisa al público que tiene todavía para LIQUIDAR. Muebles fabricados en el país, alfombras, pianos, espejos dorados, sillas de Viena, Fisichel, etc., etc.

Especialidad en muebles macizos para campaña. Ventas al por mayor y al por menor en depósito y despachados.

LICEE CARNOT

41 -- RUE MERCEDES -- 41

DIRECTEUR LOUIS PARDES

L'enseignement est divisé en trois parties: 1^e. enseignement primaire supérieur; 2^e. enseignement commercial; 3^e. enseignement universitaire.

La méthode d'enseignement est essentiellement française; les cours se font simultanément en français et en espagnol; les élèves parlent français en récitation.

Les langues enseignées sont le français, l'espagnol, l'anglais, l'italien.

Le directeur du Lycée s'est assuré le concours de professeurs de notable compétence, afin de pouvoir donner aux enfants et aux jeunes gens qui lui seront confiés, l'instruction complète que réclame leur avenir.

Les pensionnaires et demi-pensionnaires admis dans l'établissement sont traités comme en famille.

Cours de peinture, dessin, architecture, etc., etc., par le professeur M. Alame de 8 a 10 h. d'après.

MONTEVIDEO

DOS AMERICANOS

ELABORACION

DE CAFÉ

— VAPORE

— TOREFACCION

DE CAFÉ

— CONCENTRADO

ECONOMIA

— DE 100 PESOS

196—Arapay—196

Teléfono Montevideo núm. 196.

VENTAS

PAR MAYOR Y MENOR

ESPECIALIDAD

EN

CABOS MINOS

PARA

FAMILIAS

— DE 100 PESOS

196—Arapay—196

Teléfono Montevideo núm. 196.

MODES DE PARIS

MAISON FRANÇAISE

— DE —

Mme. O. DESVIGNES

MÉDAILLE D'OR EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS 1857

232—SARANDI—232

TELÉFONO: MAX SPIEGEL BRÜCKE

MAISON A PARIS

Madame Desvignes prévoit une nombreuse clientèle qu'elle reçoit de Paris tous les mois des capotes et chapeaux de la dernière création ainsi que les articles de nouveauté concernant la Mode.

Laurence—Où nous fait-il venir?

Rose—Où nous fait-il venir?

Laurence—Où nous fait-il venir?